

# **PAPILLONS DE JOUR**

## ***Hespéridées et Lycénidées***

### **de la Basse-Combraille**



***Pascal DUBOC***

## PRÉAMBULE

Les données bibliographiques récentes pour ce groupe de papillons sont étonnamment rares pour la zone concernée, car ce groupe est localement assez facile d'abord, puisque peu d'espèces ne pose problème important d'identification ici. L'ouvrage édité par la SEL, basé sur des cartographies générales, donne toutefois des éléments de présence et sa conception est très intéressante :

- **Guide écologique : Papillons du Limousin (Lépidoptères Rhopalocères) – Société Entomologique du Limousin, 2000 (426p)**

Puis en 2008, la Société Entomologique d'Auvergne, en collaboration avec la Société d'Histoire Naturelle Alcide d'Aubigny, édite un fort bel ouvrage sur les papillons de jour et les zygènes du Puy-de-Dôme :

- **BACHELARD Ph., FOURNIER F., 2008 : Papillons du Puy-de-Dôme. Atlas écologique des Rhopalocères et Zygènes. Ed. Revoir, Nohanent, 232p.**

Malheureusement, une fois de plus, à sa lecture, on note immédiatement que la Basse Combraille n'a été que très peu parcourue.

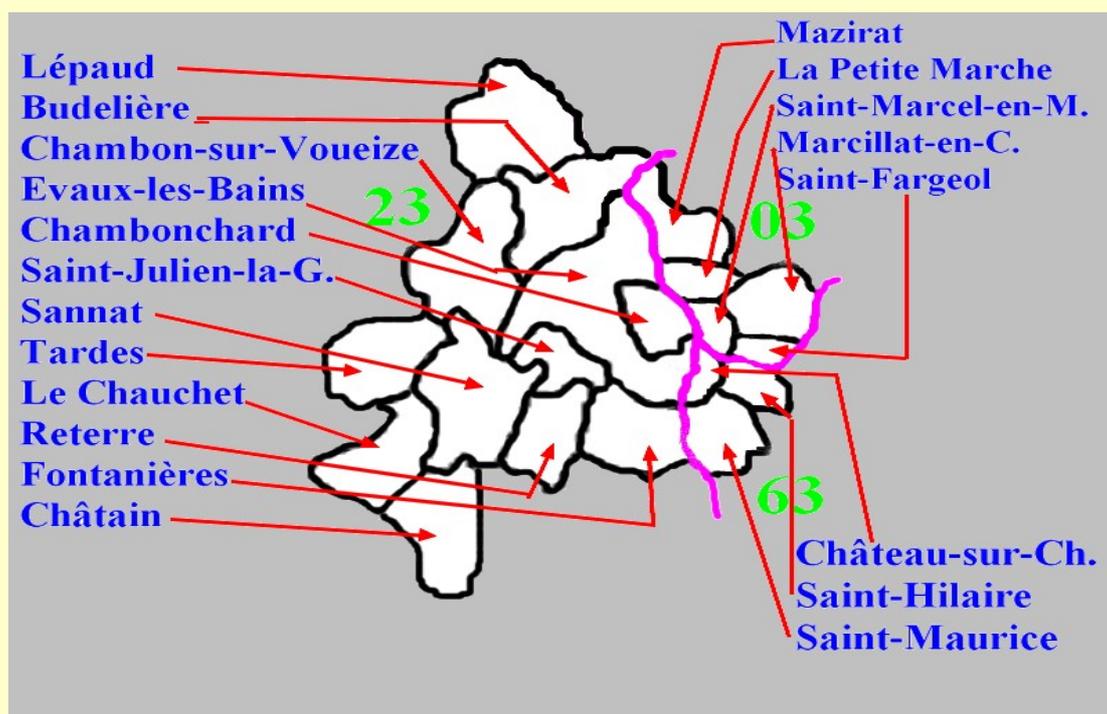
## LOCALISATION DE LA BASSE-COMBRAILLE

La Basse-Combraille se trouve aux confins du Limousin et de l'Auvergne, à cheval sur la Creuse, l'Allier et le Puy-de-Dôme. Les limites de la zone prospectée peuvent être matérialisées au Nord-Ouest et Ouest par la vallée de la Tardes et ses affluents, au Nord-Est et Est par celles du Cher et au Sud par la limite altitudinale des 600m environ. Une vingtaine de communes sont visitées régulièrement, une douzaine concernant effectivement le Limousin, huit étant en partie auvergnate (carte). La superficie globale correspond à environ 43000 hectares.

Le paysage est de type collinéen, ondulant entre 300 et 600m d'altitude, entaillé par les gorges du Cher, de la Tardes, de la Voueize et de quelques affluents (Chat-Cros, Boron, Meausson, Tartasse...). La présence humaine est assez dispersée, sans grande agglomération, et globalement c'est une région en voie de dépeuplement. L'activité agricole dominante est l'élevage extensif en parcelles bocagées ; rares sont les secteurs de cultures remembrées : plateaux céréaliers d'Evau-les-bains et de Chambon-sur-Voueize. Les massifs forestiers sont peu exploités et d'assez faible superficie à l'exclusion des bois d'Evau et de la Fayolle, ainsi que les boisements de pentes des gorges des rivières locales. Les plans d'eau sont en général de faible superficie (mise à part l'étang de La Reyberie – Budelière et de la Ville du bois – Sannat), leur végétation rivulaire étant assez banale. Les prairies humides et marécageuses sont encore assez nombreuses, bien que nombre de drainages agricoles soient entrepris.

Même si le climat semble être de plus en plus perturbé, il reste relativement humide les deux tiers de l'année, et seuls les 3 mois estivaux sont chauds et secs. Il est toutefois indéniable que les épisodes très chauds et secs se réitèrent, alors que dans le même temps le niveau de pluviométrie semble diminuer.

**Photo couverture :** Accouplement de *Polyommatus icarus* (photo Annette FAURIE)



Carte des communes prospectées.



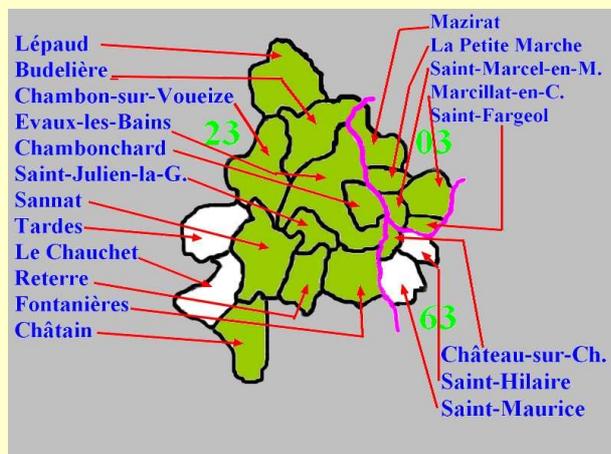
*Lampides boeticus* n'est peut être ici qu'un migrateur ?

## RÉPARTITIONS SPÉCIFIQUES

### HESPERIIDAE

#### ERYNNIS TAGES – Point de Hongrie

Assez commun

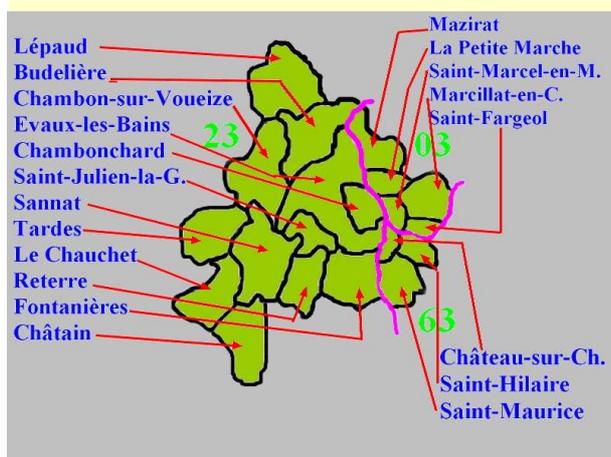


Le Point de Hongrie est certes largement réparti sur la zone, mais il n'est pas pour autant abondant, bien moins que d'autres hespéridés locaux.

Il est assez souvent solitaire, territorial ; il fréquente localement les prairies naturelles, les lisières de bois, les friches et landes des pentes. Il peut apparaître dès mars.

#### CARCHARODUS ALCEAE – Hespérie de l'Alcée

Commune



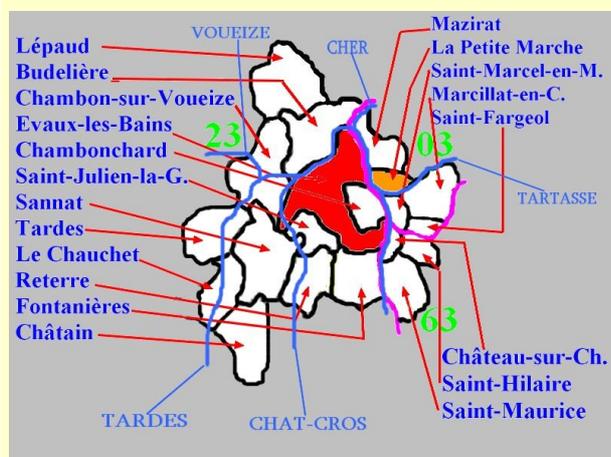
Commune et largement répartie sur la zone, l'Hespéride de l'Alcée affirme un caractère plutôt thermophile.

Elle parcourt les prairies ensoleillées où abondent les Mauves (plante hôte), les pentes sèches avec rocaillies des gorges, les landes de pentes et forestières.

Elle s'attroupe volontiers sur des flaques d'eau des chemins bien exposés.

#### SPIALIA SERTORIUS – Hespérie des Sanguisorbes

Rare



Une seule donnée ancienne (plus de 15 ans), dans une prairie naturelle sèche enchâssée dans les bois de rebord des gorges du Cher sur Evaux les bains, m'était connue avant 2008.

Puis au cours de cette dernière année j'ai contacté ce papillon de nouveau, non loin, au niveau des terrassements caillouteux à l'abandon de l'ancien projet de barrage en val de Cher.



ERYNNIS TAGES





**CARCHORODUS ALCEAE** : individu frais et usé



CARCHARODUS ALCEAE à la buvette



*SPIALIA SERTORIUS*

dessus brun foncé avec  
série de petites tâches  
submarginales sur l'aile  
antérieure.

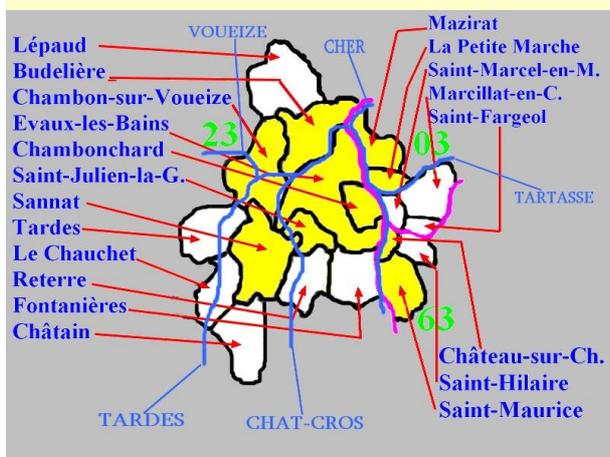


SPIALIA SERTORIUS



**PYRGUS MALVAE – Hespérie de la mauve**

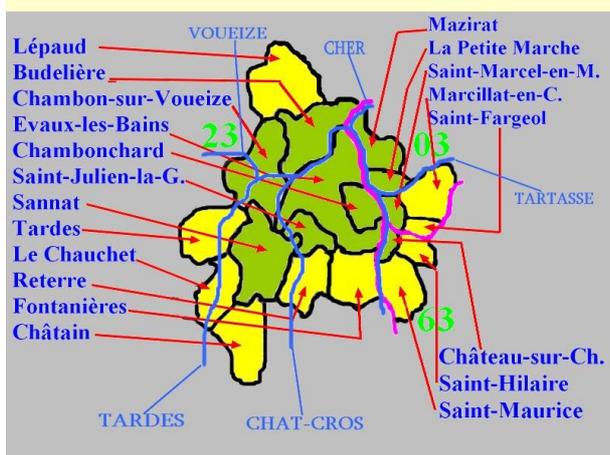
**Assez commun**



C'est le seul « *Pyrgus* » de la zone. Si l'on se réfère à l'atlas du Puy-de-Dôme, l'espèce jumelle qu'est *Pyrgus malvoïdes* ne peut être présente ici. L'Hespérie de la mauve fréquente les bords de routes, les pelouses et pentes sèches et ensoleillées. Il apparaît localement dès le mois de mars, guère après le Point de Hongrie.

**THYMELICUS LINEOLUS – Hespérie du dactyle**

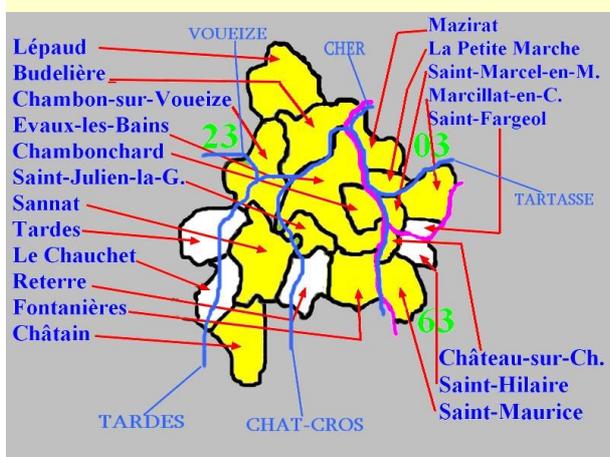
**Commun**



Ce petit papillon est bien présent partout dans les prairies du bocage, plutôt sèches, les lisères et ourlets forestiers, les landes des gorges. Il est beaucoup plus fréquent que le suivant.

**THYMELICUS SYLVESTRIS – Hespérie de la houque**

**Peu commun**

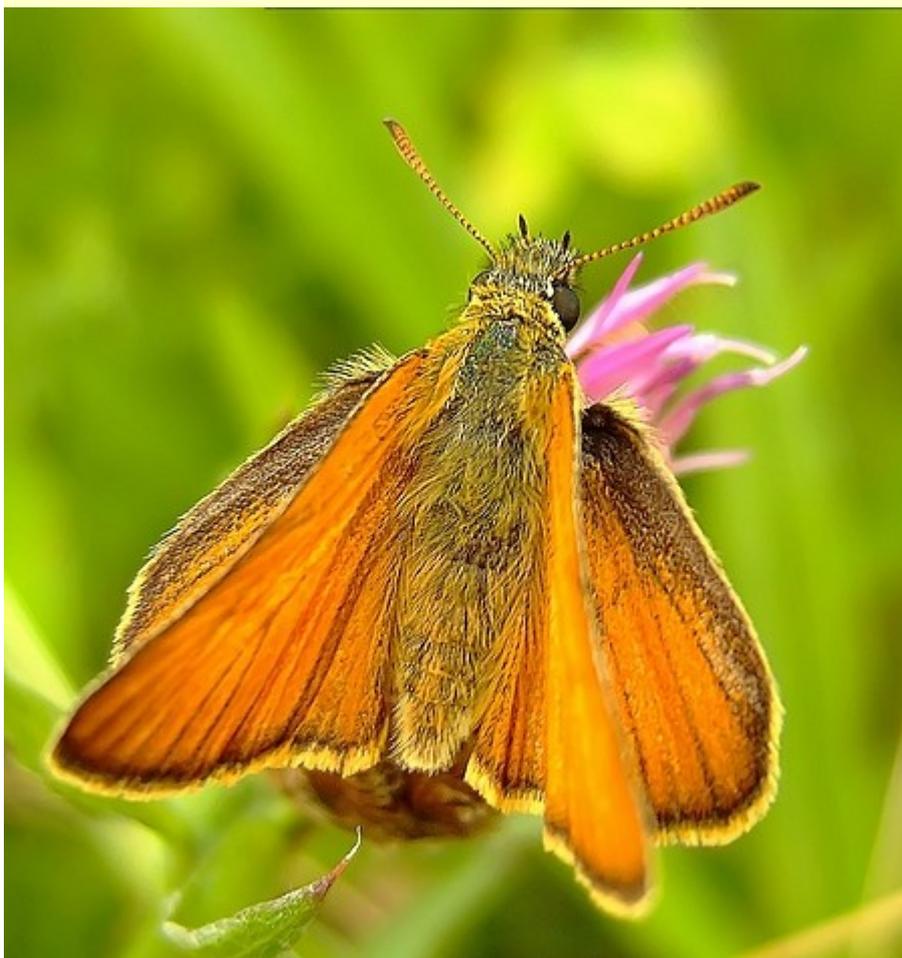


Cette espèce est plus rare, moins fréquente. Elle se localise plutôt dans les abords des clairières, les prairies péri-sylvatiques, les landes herbacées et buissonnantes des pentes. Elle est toutefois probablement présente sur toutes les communes.



*PYRGUS MALVAE*





*THYMELICUS LINEOLUS*  
femelle

Bordure noire de l'aile  
mince et diffuse.

*THYMELICUS*  
*SYLVESTRIS*  
mâle

Bordure noire de  
l'aile épaisse et  
nette, tâche  
androconiale  
importante.





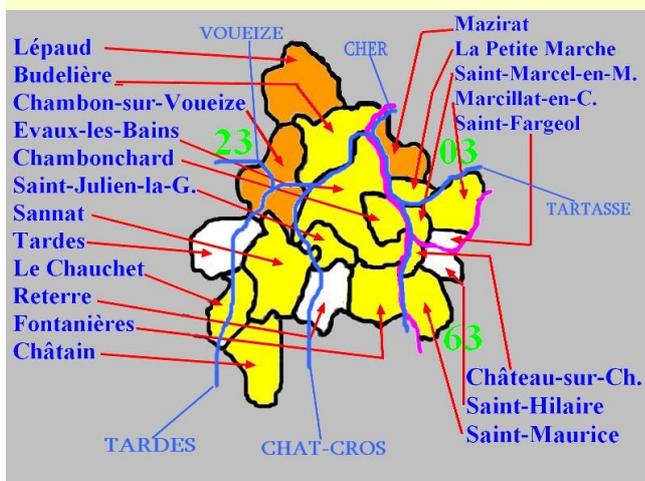
Dessous des  
massues  
antennaires orangé  
pour *Thymelicus  
sylvestris*.

Dessous des massues  
noires pour *Thymelicus  
lineolus*



OCHLODES SYLVANUS – Sylvaine

Assez commun



La Sylvaine est assez bien répartie dans la région où elle fréquente essentiellement les lieux boisés : lisières, clairières, chemins forestiers. Elle est beaucoup plus rare dans le bocage.

Une cartographie certainement « pessimiste », car elle est sûrement présente sur toutes les communes.





OCHLODES SYLVANUS

## COMMENTAIRES SUR LES HESPÉRIDÉES

Le Guide des papillons du Limousin donnerait à sa lecture quelques autres espèces, mais la cartographie du moment était, si je peux me permettre, trop « généraliste » pour quelques autres papillons de ce groupe. Le récent atlas du Puy-de-Dôme tend à confirmer que certains de ces hespéridées cités ne peuvent probablement pas être en fait présents en cette région. Il en va ainsi des papillons suivants donnés par le guide limousin (jusqu'à plus amples preuves, bien sûr...) :

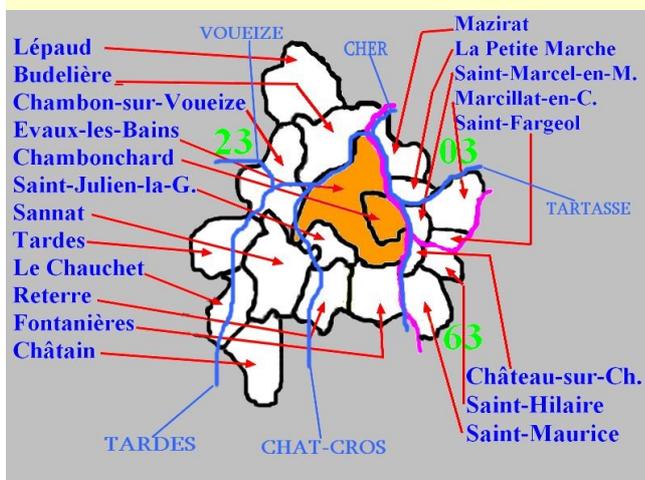
- ✓ *Pyrgus armoricanus* : très peu probable ?
- ✓ *Pyrgus serratulae* : possible ?
- ✓ *Carterocephalus palaemon* : très peu probable,
- ✓ *Heteropterus morpheus* : quasi certainement absent,
- ✓ *Hesperia comma* : possible ?

Mais rien est certain, cette synthèse n'étant basée en grande partie que sur des observations personnelles : pour infirmer mes supputations, *Spialia sertorius* n'était citée d'aucun des 2 ouvrages pour la zone !

LYCAENIIDAE

THECLA BETULAE – Thécla du bouleau

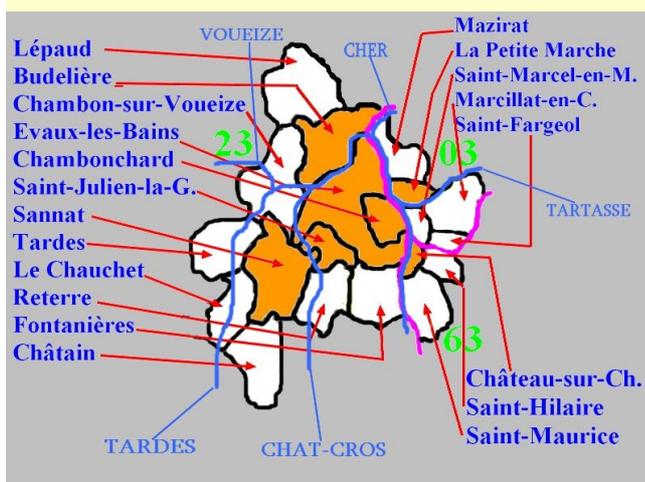
Rare



Il est bien difficile de donner un statut exact à ce papillon qui n'a toujours été que de rencontre très fortuite en quelques points du bocage. Il reste toutefois certain que celui-ci est donc bien rare et peu fréquent. Observé en général butinant des ronciers ou des secteurs à menthes. **Laurent CHABROL** de la SEL indique qu'il faudrait rechercher les pontes sur *Prunus*, ce qui améliorerait certainement le statut local.

SATYRIUM ILICIS – Thécla de l'yeuse

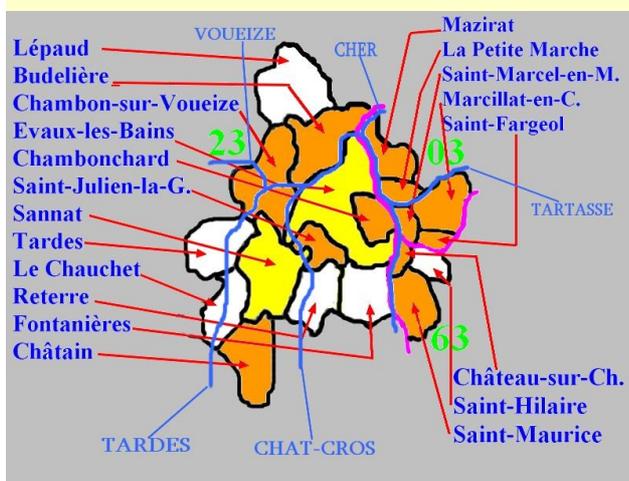
Assez rare



Ce papillon se rencontre un peu plus fréquemment. Il est surtout noté aux abords des boisements de pentes des gorges locales, dans les secteurs broussailleux et sur les haies du bocage attenants aux vallons.

CALLOPHRYS RUBI – Thécla de la ronce

Peu commun

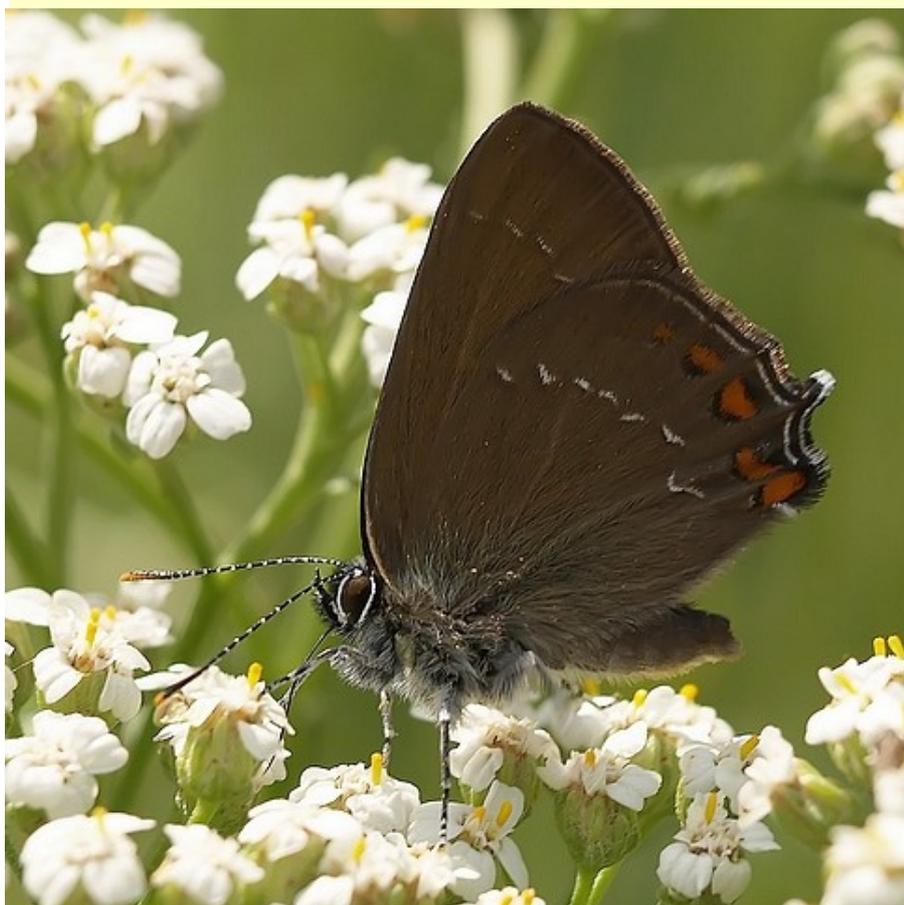


C'est le thécla le plus fréquent de la zone. Il n'est pas pourtant très abondant. Il occupe les mêmes biotopes que le précédent, mais s'aventure plus souvent dans le bocage, parcourant un peu tous les secteurs buissonnants. Il est d'ailleurs probablement présent sur toutes les communes.



*THECLA BETUALE* : mâle en haut ; femelle en bas (photo Philippe CHEVALIER)





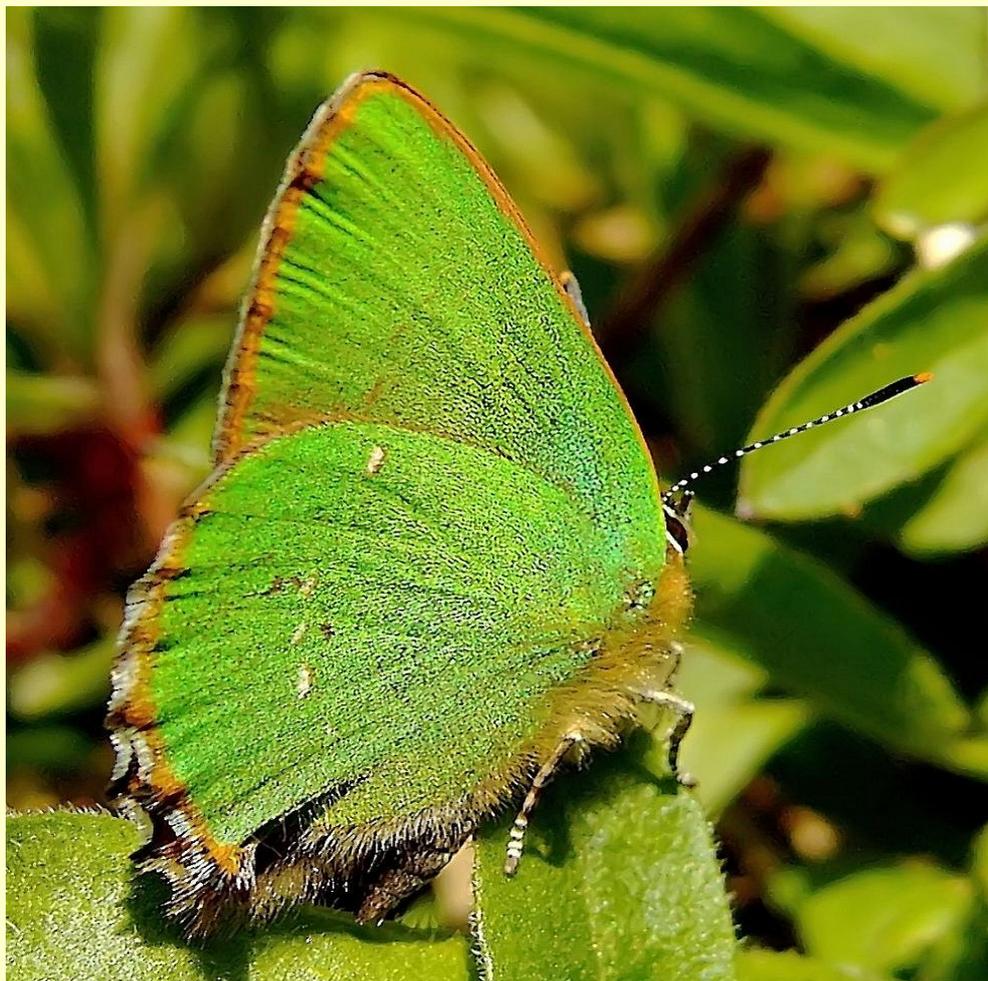
*SATYRIUM ILICIS*

Les mâles et les individus  
« frais » sont plus sombres  
que les femelles

(femelle en bas)



CALLOPHRYS RUBI

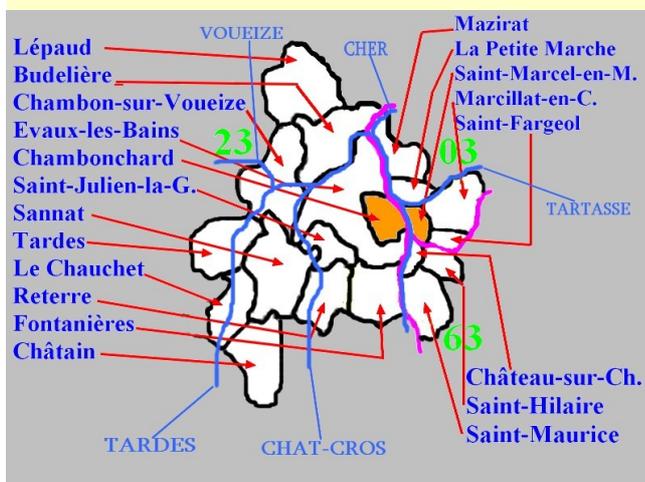


Fleurs de ronces (ici *Rubus canescens*) toujours très appréciées des Théclas.



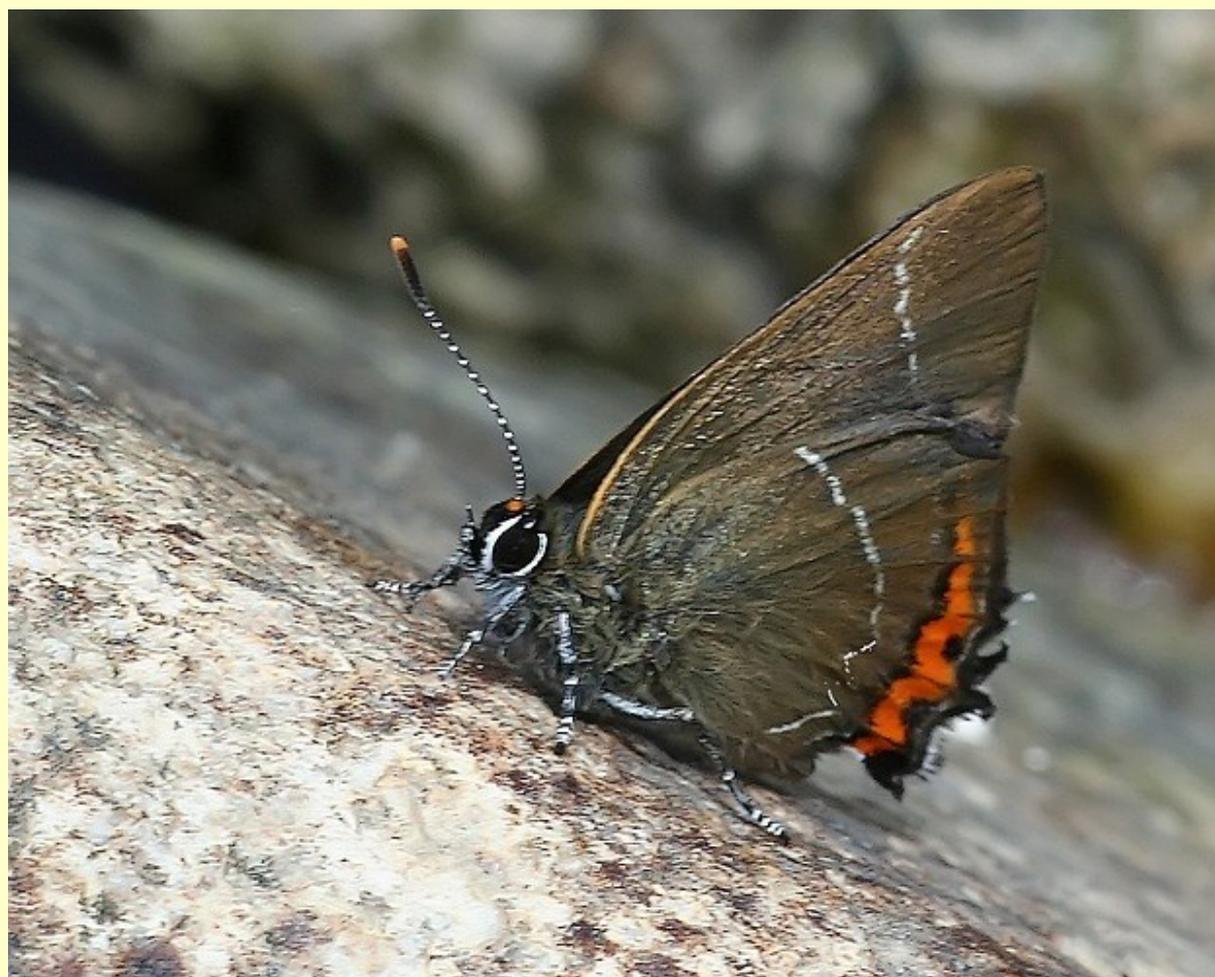
SATYRIUM W-ALBUM – Thécla de l'Orme

Rare



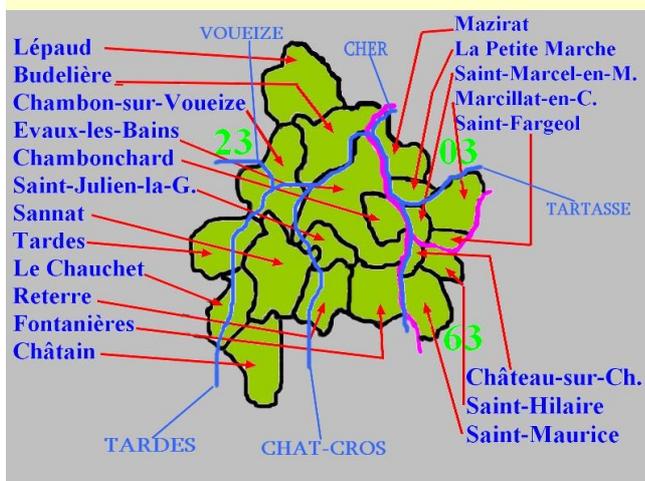
Laurent RIVIERE est l'observateur de cette nouvelle espèce pour la zone. L'individu photographié pour identification était localisé sur les rochers du Cher, rivière bordée d'ormes entre autres, juste en amont du bourg de Chambonchard, à la limite avec Saint Marcel en Marcillat. Cette espèce est très rare et localisée en Limousin et dans l'Auvergne.

*SATYRIUM W-ALBUM* (photo de Laurent RIVIERE)



LYCAENA PHLAEAS – Cuivré commun

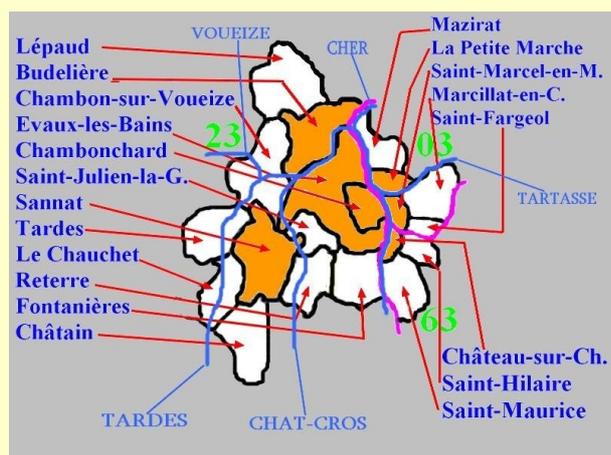
Commun



Ce petit lycène est très fréquent dans la région. Il parcourt tous les biotopes herbacés ouverts, friches et landes. Il est précoce puisque observable dès mars et parfois jusqu'en novembre.

LYCAENA DISPAR – Cuivré des marais

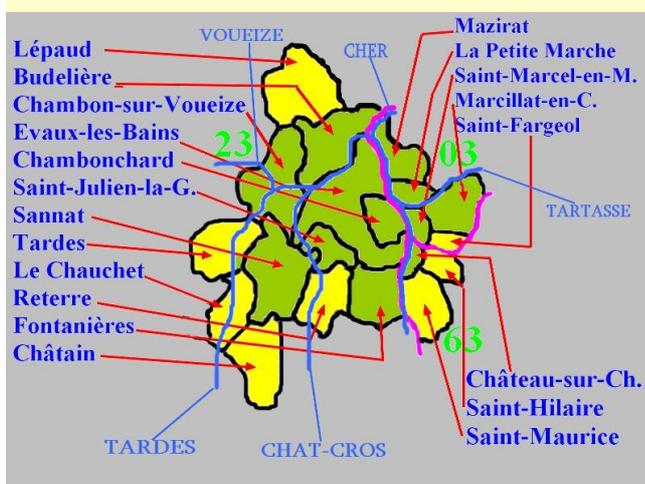
Rare



Ce magnifique papillon est bien rare ici. Il ne fréquente que quelques prairies humides de queue d'étangs ou de bocage, ainsi que les prairies de fauche hygrophiles de fond de vallée du Cher. En 2009 **Romain Chambord** de la SEL, **Florian Veron** et **Aurélie Soissons** sont venus compléter les connaissances locales en découvrant quelques autres stations en prairies humides, notamment côté auvergnat.

LYCAENA TYTHIRUS – Cuivré fuligineux

Commun



Largement présent sur la zone, il est toutefois peut être un peu moins abondant que le Cuivré commun. Il parcourt également le bocage et les secteurs boisés ouverts (lisières, clairières). Il est moins précoce et tardif que le Cuivré commun.



LYCAENA PHLAEAS





Mâle

Femelle

LYCAENA DISPAR

mâle





**LYCAENA TYTHIRUS**

1- couple (mâle ouvert, femelle fermée)

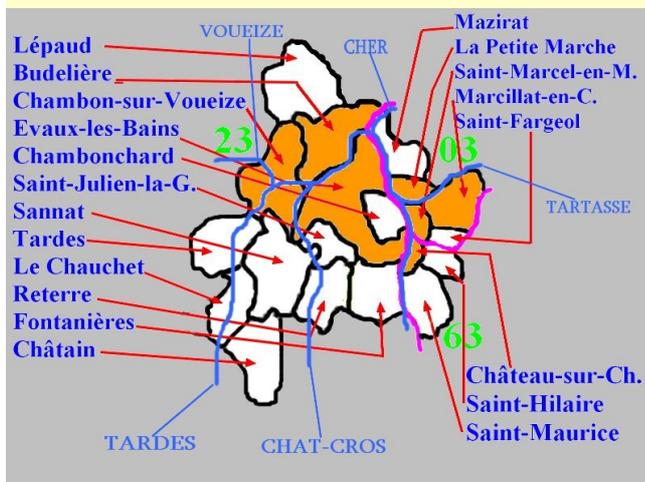
2- Mâle dessous

3- Femelle dessus



**LAMPIDES BOETICUS – Azuré porte-queue**

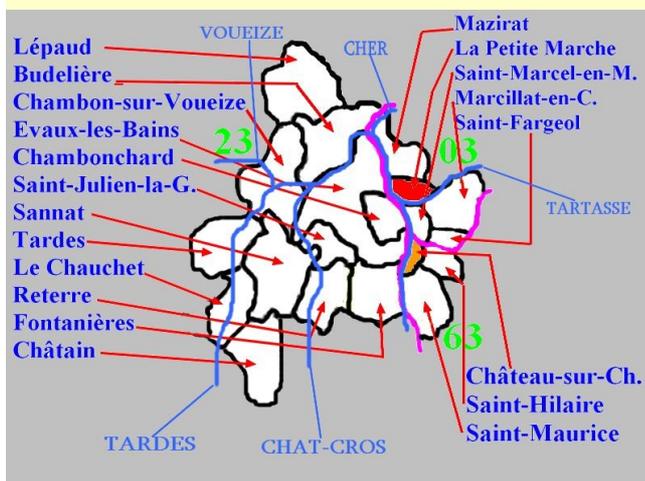
**Rare**



Le statut de ce papillon n'est peut être pas certain : il est en effet bien possible qu'il ne soit en fait qu'un migrateur, caractère connu pour cette espèce. Il n'apparaît ici que tardivement, en cours d'été, souvent dans les landes à bruyère, mais aussi dans les jardins.

**MACULINEA ARION – Azuré du serpolet**

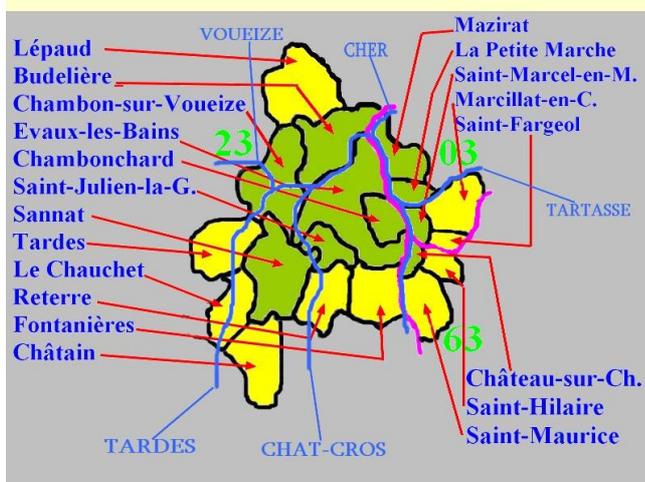
**Rare**



Cet azuré est bien rare en Basse Combraille. Dans la fin des années 80, il était présent sur une lande rocailleuse herbacée des gorges de la Tartasse. Puis plus aucune donnée jusqu'à 2007 sur le même type de milieu dans les gorges du Cher, commune de Château sur Cher, commune également signalée dans l'atlas du Puy-de-Dôme.

**ARICIA AGESTIS – Collier de corail**

**Commun**



Ce petit argus brun se rencontre un peu partout dans les prairies, landes, clairières herbacées, talus. Sans attention particulière, il peut être facilement confondu avec une femelle « d'argus bleu »...

La carte reflète surtout la différence de pression d'observation.



LAMPIDES BOETICUS





MACULINEA ARION



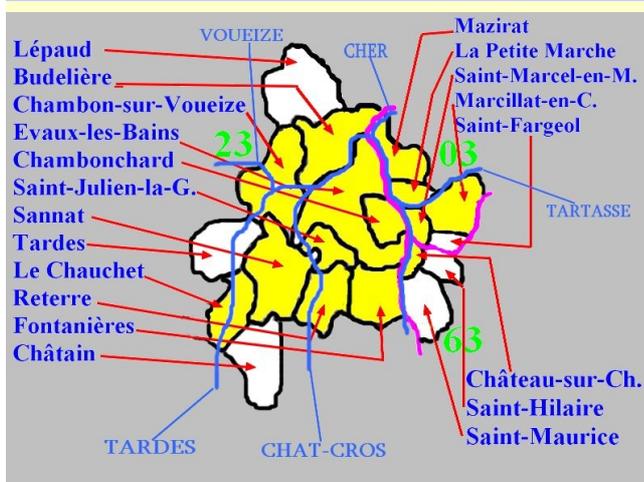


ARICIA AGESTIS



**CYANIRIS SEMIARGUS – Demi-argus**

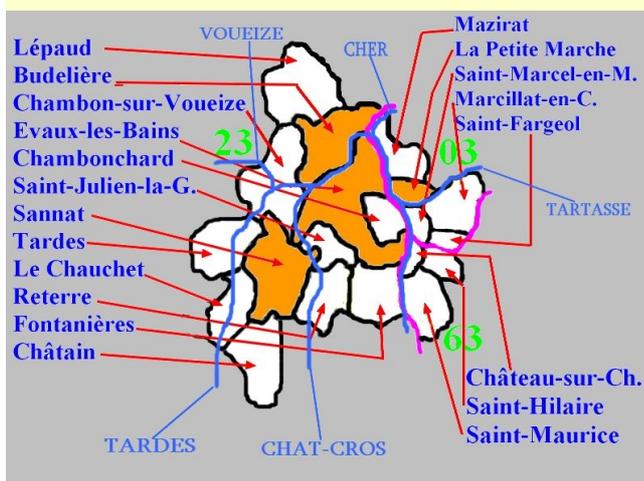
**Assez commun**



Cet argus n'est pas très abondant et se rencontre de manière dispersé dans le bocage où il exploite les prairies de fauche fleuries, les talus herbacés, les friches. Il est très probablement présent sur toutes les communes...

**CUPIDO ARGIADES – Azuré du trèfle**

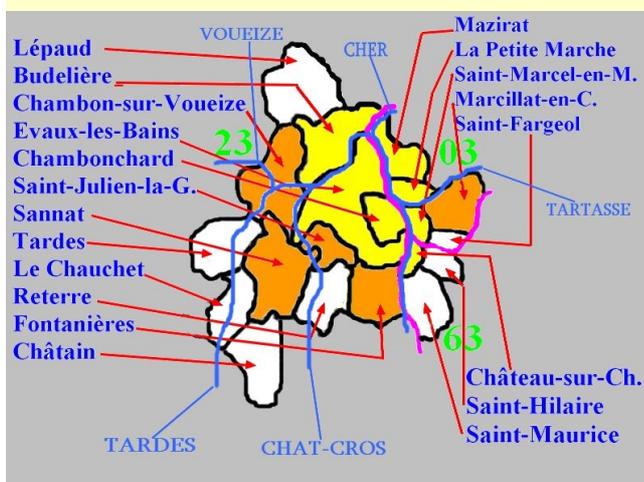
**Rare**



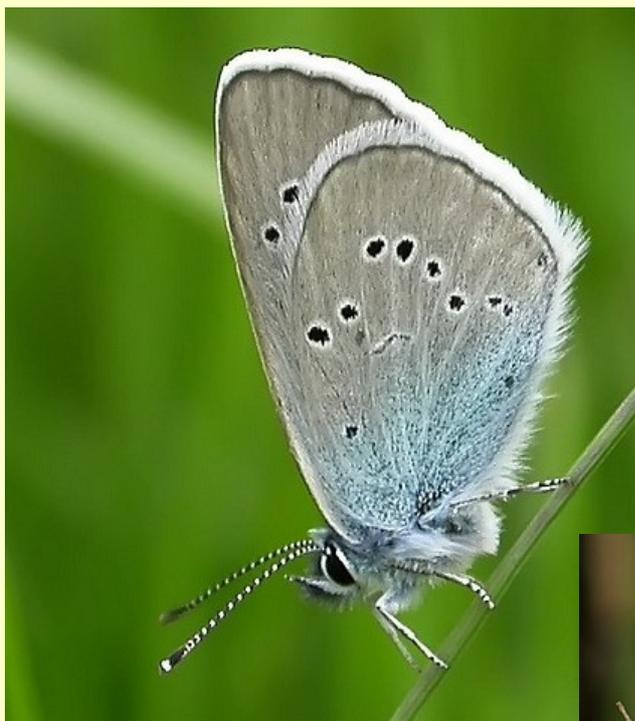
Bien peu de données pour ce petit papillon qui n'a été contacté que très occasionnellement. Les rares observations proviennent de prairies à tendance hygrophile. On est donc loin de l'affirmation de commun partout donnée dans le guide du Limousin et beaucoup plus proche de celui du Puy-de-Dôme qui donne une carte très très clairsemée !

**CELASTRINA ARGIOLUS – Azuré des nerpruns**

**Peu commun**



Encore un argus à observation dispersée. On le rencontre essentiellement le long des haies du bocage et dans les friches buissonnantes. Mais à l'instar du demi-argus, il est probablement présent partout sur la zone d'étude.



**CYANIRIS SEMIARGUS**

mâle en haut

(photo ht et gche Étienne DEPOUX)

Femelle au milieu à droite et en bas





*CELASTRINA ARGIOLUS*

femelle en haut et gauche

mâle au centre et droite





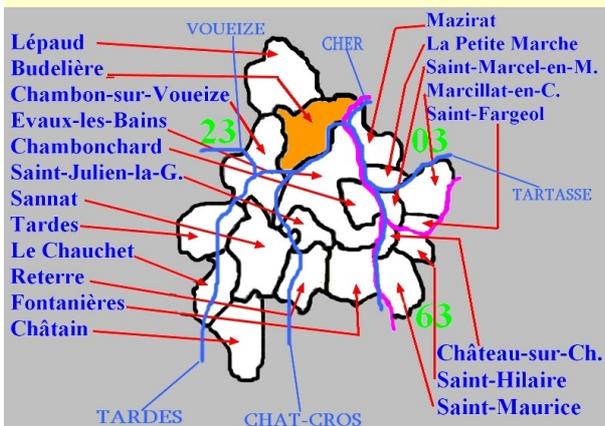
*CUPIDO ARGIADES*

femelle usée en haut et  
bas ; mâle au centre



CUPIDO ALCETAS – Azurée de la faucille

Rare



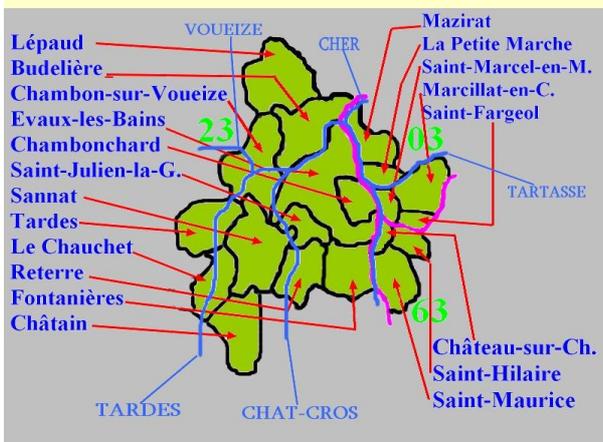
Ce petit papillon est une nouveauté pour la région mais aussi pour la Creuse puisqu'il n'était signalé en Limousin que dans l'extrême sud-ouest de la Corrèze. Il a été découvert dans une prairie sylvatique du Bois de Lassoux à Budelière en 2010.

Femelle



POLYOMMATUS ICARUS – Azuré commun

Commun



C'est l'argus le plus abondant et fréquent de la zone. Il occupe tous les milieux herbacés et buissonnants ouverts.

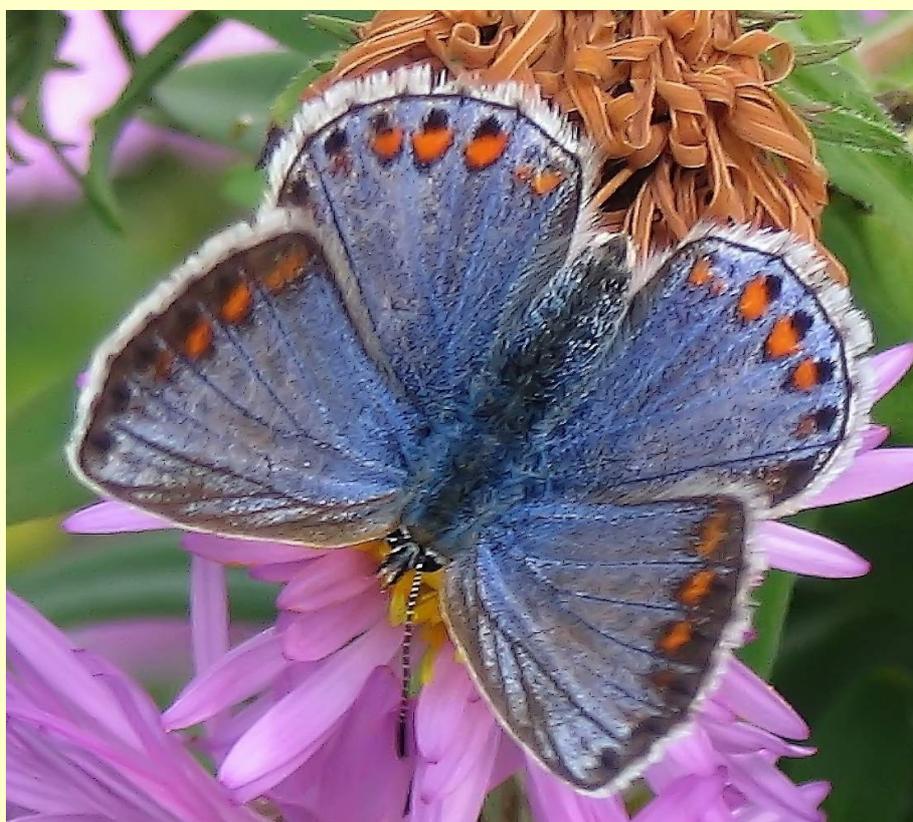
Mâle à droite

Femelle en bas



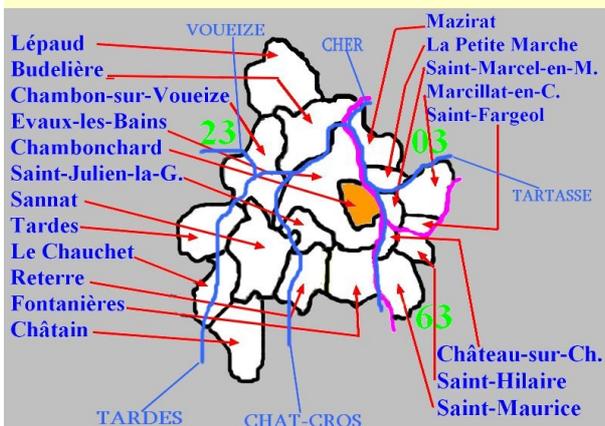


*POLYOMMATUS ICARUS*  
femelle en haut à gauche ; mâle en haut à droite  
femelle type bleu, rare (photo Annette FAURIE)



PLEBEJUS ARGUS – Petit Argus

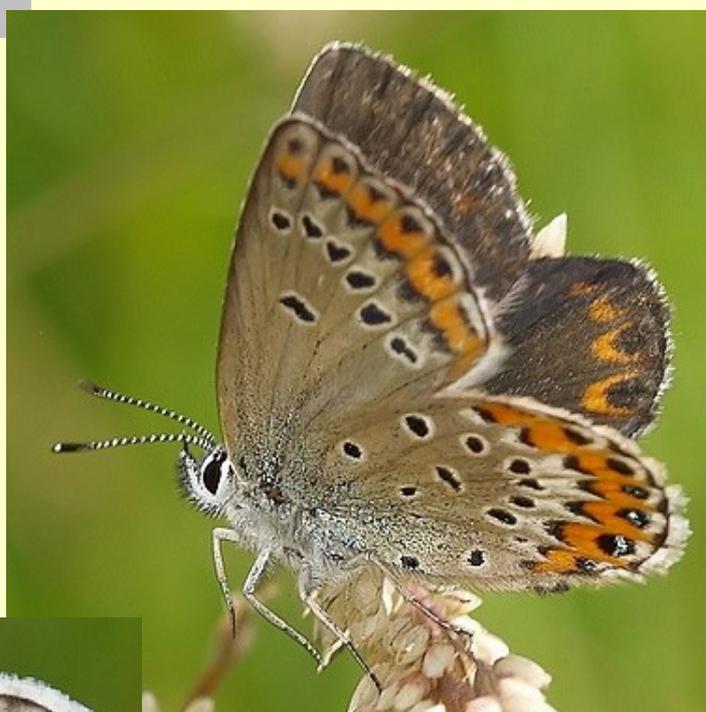
Rare



Sa présence relevée simplement du possible, mais elle est confirmée avec une belle population découverte en 2009 dans une vieille jachère occupant un vaste secteur du fond de la vallée de Chambonchard.

Femelle à droite

Mâle en bas



**PLEBEJUS ARGUS** : mâle en haut et femelle en bas



## COMMENTAIRES SUR LYCÉNIDÉES

A l'image des Hespéridées, le Guide du Limousin donne des cartographies plus optimistes, ce qui permet d'envisager d'éventuelles présences des espèces suivantes, qui pour le moment, n'ont pas livré d'observations personnelles, et pour certaines peu probables (?) :



- ✓ *Neozephyrus quercus* : présence fort possible, mais aucune observation personnelle ?
- ✓ *Lycaena alciphron* : présence très peu probable (espèce de mi-montagne),
- ✓ *Glaucopsyche alexis* : présence très douteuse,
- ✓ *Pseudophilotes baton* : présence possible uniquement dans les gorges ensoleillées (?), mais aucune donnée en 25 ans !! Absence très probable...

- ✓ *Plebejus idas* : apparemment absent mais possible, aucune observation personnelle.

Il est donc fort probable que quelques espèces soient découvertes (preuve en est en 2010 avec la découverte de *Cupido alcetas*). Notons que des recherches ciblées dans les gorges du Cher pour *Scolitantides orion* n'ont jamais rien donné.

*Lycaena tythirus*

*Thymelicus lineolus*

